Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 31 (1967)
Heft: 123-124

Artikel: Roum. tele-
Autor: Iordan, Iorgu
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399409

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ROUM. *TELE-*

L'étude, même sommaire, de ce pseudo-préfixe mène à des constatations très intéressantes sous beaucoup d'aspects. Il est devenu dans notre époque un élément formateur international, étant donné le grand progrès technique qui la caractérise. Comme je ne connais la situation de *tele-* d'une façon directe que dans ma langue maternelle, la discussion qui suit aura comme base seulement le roumain. Assez souvent on fera tout de même appel au français et, un peu moins, à l'anglais pour expliquer certains détails qui sont ou pourraient être l'effet d'une influence de ces langues occidentales sur le roumain.

Ce qui frappe un lecteur plus ou moins attentif des chroniques consacrées à la télévision dans les journaux et les revues de grand tirage c'est la quantité énorme et toujours croissante des formations nouvelles, où apparaît le pseudo-préfixe en question. Il va sans dire que dans beaucoup de cas il s'agit de « créations » momentanées, sans aucune chance de s'imposer et dont les auteurs mêmes ne pensent pas à la possibilité d'une éventuelle expansion de ces éphémérides. Mais, considéré du point de vue purement théorique, le fait est intéressant et mérite d'être retenu. Il révèle le besoin des « spécialistes » d'employer un seul mot (composé, bien entendu) au lieu d'une périphrase, ce qui veut dire suivre la tendance générale de la langue à l'économie. On va voir que la plupart de ces formations éphémères ont une valeur stylistique, en tant qu'elles expriment une attitude subjective (ironie, plaisanterie, etc.).

Cependant la majorité des créations avec *tele-* correspondent à une nécessité objective, dictée par le progrès de ce moyen de communication avec des millions et millions de gens qui est la télévision, progrès d'ordre technique et, avant tout, d'ordre purement intellectuel. Les diverses méthodes, toujours plus perfectionnées, d'informer le grand public sur tout ce qui se passe dans le monde, c'est-à-dire sur les réalisations de toute sorte dans la multitude énorme des disciplines scientifiques et techniques, dans le domaine de l'art, dans la vie politique, économique, etc., demandent une terminologie adéquate, des créations nouvelles pour

MM. les Sociétaires et MM. les Abonnés sont avertis que le moment est venu de payer leur cotisation ou leur abonnement pour l'année 1968. Ils sont priés de se conformer pour cela aux indications qui se trouvent page 3 de la couverture.

REVUE

DE

LINGUISTIQUE ROMANE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

AVEC LE CONCOURS

DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Razze latine non esistono : ..... esiste *la latinità*

TOME XXXI

MCMLXVII

exprimer les nouveautés apparues dans la manière de présenter ces réalisations. C'est un des arguments les plus éloquents en faveur de l'idée que le développement du vocabulaire est strictement lié à la production matérielle et spirituelle de l'humanité.

Le pseudo-préfixe *tele-* a la qualité d'être mobile, dans le sens qu'il peut se détacher et s'attacher avec une facilité extrême. Les sujets parlants ont la conscience de beaucoup plus claire que dans le cas d'autres formants similaires qu'il s'agit d'un élément quasi indépendant des mots avec lesquels il se combine et que, par conséquent, ils peuvent le manier avec une liberté presque illimitée. La preuve en est, entre autres, son apparition comme un mot proprement dit : *Comunicații experimentale tele și radio*[1] avec le sens de « télévision » (ou « par la télévision »).

Cette dernière caractéristique rapproche *tele-* de *auto-*, qui s'emploie, lui aussi, seul, détaché de tout autre élément lexical, pour remplacer *automobil* ou, plus exactement, *autovehicul*, p. ex. dans une construction telle que *tranșiune auto și hipo*. Avec *auto-* la ressemblance de *tele-* va plus loin, car dans la grande majorité des formations respectives ils signifient non pas l'un « même », l'autre « loin », comme leurs prototypes grecs, mais ce que veut dire la combinaison initiale tout entière de chacun d'eux, à savoir *automobil* et *televiziune*. Ainsi, pour donner un exemple, *autostradă* a le sens de « route pour les autovéhicules » (au lieu de « route qui se fait elle-même », comme *automobil* « machine qui se meut seule, par elle même ») et *telejurnal* « journal de la télévision (= transmis par la télévision) », non pas « journal de loin ou à distance ».

Les matériaux linguistiques dont je dispose donnent, à première vue, l'impression que le roumain dépasse de beaucoup le français, qui lui a servi de modèle, en ce qui concerne la quantité des formations avec *tele-*. Cette situation, apparemment paradoxale, s'explique par le fait, déjà mentionné, que, pour le roumain, ma documentation est de première source, je veux dire le produit de la lecture des journaux et des revues, tandis que pour le français j'ai dû me limiter à consulter le Dictionnaire de Paul Robert (le « petit », 1967, et le « grand », dont le dernier volume, qui contient les mots formés avec *télé-*, porte la date 1963). Mais je suis convaincu que le français des textes n'est pas, ne peut pas être, moins riche que le roumain dans ce domaine d'activité si actuel et si impor-

1. Très probablement d'après le modèle français ; v. *Le Petit Robert*, p. 1755, où *télé* 2. est expliqué par « abréviation de *télévision* ».

tant. D'ailleurs je crois que la majorité, sinon la grande majorité des mots roumains en discussion, sont ou des emprunts proprement dits faits au français ou des formations d'après des modèles français. C'est pour cela qu'il est très difficile, on pourrait dire presque impossible, de décider avec plus ou moins de certitude, qu'un mot roumain appartenant à la terminologie de la télévision est emprunté au français ou représente une « création » du roumain. Le point de départ, c'est-à-dire le prototype de tous, qui est *televiziune*, provient du fr. *télévision*. Il y en a encore quelques-uns qui, très probablement, s'expliquent de la même façon. Pour pouvoir se prononcer en connaissance de cause il faudrait savoir la date, du moins aproximative, de l'apparition de chaque mot dans les deux langues. En ce qui concerne le français, cette possibilité existe, car les dictionnaires cités (et d'autres encore) indiquent toujours la première attestation des termes qui nous intéressent. Pour le roumain on ne dispose que fortuitement de moyens d'information sur ce détail d'ordre chronologique. D'ailleurs pour le but poursuivi dans ma modeste contribution, qui veut seulement montrer l'expansion de *tele-* et la liberté presque excessive de son apparition dans toute sorte de formations, le fait qu'il s'agit d'emprunts ou de créations propres au roumain a une importance secondaire.

Tout de même il y a une catégorie, assez nombreuse, qu'on peut considérer, avec toute la certitude, comme des apparitions exclusivement roumaines. J'ai évoqué, en passant, au début de cet article, les créations éphémères, dues à l'inspiration momentanée d'un seul sujet parlant, qui, dans ce cas concret, est toujours le même, et employées d'ordinaire en ironie ou par plaisanterie. L'auteur en est Mme E. O., publiciste et écrivain de talent, qui tient la rubrique « Le petit écran » de la revue hebdomadaire *Contemporanul*. Elle manie la langue avec une maîtrise remarquable et fait en même temps preuve d'une sensibilité linguistique subtile, qui lui facilite des créations en général très réussies et conformes aux lois de la formation des mots.

Dans les pages qui suivent je donne la liste des mots roumains composés avec *tele-* groupés d'après la nature des notions qu'ils expriment.

I. Termes relatifs à la technique proprement dite de la télévision : *telecameră* « caméra de télévision » (l'expression française est définie, dans *PR*[1], par « tube électronique de prises de vues »); *teledocumentar* (= film teledocumentar); *telefilm; telegenic*, très fréquent : *film telegenic*,

1. *Le Petit Robert*.

un model telegenic în conținut « un modèle télégénique dans son conteuu », *un prezentator telegenic, prezență telegenică; telegenie; telepeliculă* = *telefilm; telepirat* « installation d'un poste clandestin de télévision [1]; *telestudio; televiză* « téléviser » : *emisiune televizată; televiziune; televizor.*

A l'exception de *telegenic, telegenie, televiza, televiziune* et *televizor,* qui sont évidemment des emprunts français, pour les autres mots roumains il n'y a pas dans les dictionnaires de Paul Robert des formations similaires ou identiques, ce qui ne veut pas dire que l'existence de l'une ou de l'autre d'entre elles dans le langage de la télévision est exclue [2].

II. Termes appartenant aux divers aspects de l'activité intellectuelle diffusée à l'aide de la télévision et aux gens qui y participent : *teleconferință; telecronicar* et *telecronică; teledivertisment; teleemisiune; teleenciclopedie; telefil* (d'après *cinefil*); *telefobie; telegazetărie* « téléjournalisme » et *telegazetăresc* (adj.) « téléjournalistique » : *pricepere telegazetărească* « intelligence journalistique »; *telejurnal; telemagazin* « télémagazine »; *telemanie; telemozaic; tele-Olimpiada; teleprogram; tele-publicistic* (adj.) : *ritmul tele-publicistic, calități tele-publicistice; telerecital; telereporter; telerevistă; teleroman* « roman présenté à la télévision »; *telerubrică; telespiker; telesport; telespectacol; telespectator; telestar; teleteatru.* Une assez grande partie de ces formations sont, de même que celles qui figurent sous III, la création de Mme E. O. (v. ci-dessus, p. 248) et ont presque toutes la chance de s'imposer, parce qu'elles correspondent non seulement au système de la langue, mais aussi aux nécessités des gens qui travaillent dans la télévision et de ceux, très nombreux, qui s'y intéressent comme amateurs ou spécialistes. Les dictionnaires Robert n'en connaissent aucune, mais cela ne veut pas dire

1. Il s'agit d'un poste installé l'année dernière dans la Mer du Nord, si je ne me trompe pas.

2. Par contraste avec cette situation pourrait surprendre le fait que dans le domaine de la télécommunication la terminologie roumaine est de beaucoup plus redevable au français (en jugeant toujours pour celui-ci d'après les dictionnaires cités) : *teleautomat : centrală teleautomată; telecentru : telecentre care să se rotească în jurul pămîntului* (*Contemporanul*, 5 oct. 1962, p. 7); *telecomandà* et *telecomandă; telecomunicație; teleconstrucție; telefoto : transmisie telefoto(grafică); teleghidà* et *teleghidaj; teleimprimator; teleînregistrare; telemăsură; telemecanic* (adj.) et *telemecanică* (subst.); *telemetric : canal telemetric* et *telemetrie* « discipline qui s'occupe de la physiologie de l'homme qui vole dans le cosmos »; *teleobiectiv; telesatelit* « satellite de télécommunication » (*Scînteia*, 26 mars 1967, p. 6, dans un télégramme de New-York, d'où l'on pourrait déduire qu'il s'agit d'un modèle anglais); *telescriptor; telesondor; teletip.* A ajouter *teleacustic(ă)*, pour lequel cf. angl. *telacoustic.*

que beaucoup, sinon la majorité ne circulent pas dans le langage des initiés.

III. Créations de moment, à valeur stylistique, qui apparaissent sous la plume d'une seule personne pour satisfaire une nécessité immédiate d'ordre purement subjective et qui, si elles reviennent dans d'autres occasions sous la même plume, sont re-créées, je veux dire que, en dépit des apparences, elles ne représentent pas la répétition du premier emploi, mais une création nouvelle, tout aussi spontanée que l'originaire. C'est le procès psychologique bien connu des innovations stylistiques à caractère personnel. En voilà la liste plus ou moins complète (pour le moment !) : *telebilanț ; telecelebritate ; telecontroverse ; teleduminică* « télé-dimanche » ; *teleinstinct ; teleintuiție ; teleistorie (a teatrului) ; teleînțelepciune* « télé-sagesse » ; *telememorie ; telemoment ; telemister(e) ; telenormă ; telepaginație ; telepartener ; teleparticipant (la conferința de la Cairo 1964) ; telepeisaj ; telesăptămînă* « télé-semaine » ; *telesocietate* « télé-société » : *joc de telesocietate* « jeu de télé-société » ; *televoioșie* « télé-gaieté ». Assez souvent l'auteur de ces formations emploie le trait d'union entre *tele-* et l'autre élément de la composition, ce qui prouve que pour lui même la soudure des deux mots est très faible. Entraîné dans ce jeu, il est arrivé dernièrement à créer, d'après le modèle de *cineast* < fr. *cinéaste*, un *teleast*, dont il justifie la nécessité de la manière suivante (v. *Contemporanul*, 30 décembre 1966, p. 4) : « Il faut appeler *cineași* les pionniers qui travaillent pour que cet art nouveau [la télévision qui va cristalliser aussi un type nouveau de cinéma] occupe une place sous le soleil... Très tôt il faudra dire *teleast* avec la même facilité avec laquelle nous employons l'autre mot de la culture moderne *cineast* ». Cf. aussi *Contemporanul*, 10 février 1967, où le « créateur » de ce mot l'utilise comme une acquisition réelle du langage télévisuel : *colegii mei teleași* « mes collègues téléastes ». *Téléaste* existe en français, ce que je supposais d'ailleurs, sans en avoir la preuve (parce que je ne l'ai pas cherchée avec attention !). Il apparaît dans *Nouveau dictionnaire étymologique et historique* de Albert Dauzat, Jean Dubois et Henri Mitterand, Paris [1964], p. 737, où je trouve en plus quelques formations avec *télé-*, absentes dans les deux Robert, p. ex. (je cite seulement celles dont les correspondantes roumaines figurent dans mes listes) : *téléfilmer* (chez moi *telefilm*) et *téléroman*. Cependant je ne crois pas que l'auteur roumain ait pris *teleast* du français, non seulement parce qu'autrement il l'aurait dit, mais aussi, et surtout, parce que la multitude de ses créations personnelles montre d'une manière très convaincante qu'il a le plaisir et la capacité d'en produire pour ainsi dire à

l'infini. Je dois préciser qu'il a une activité de premier ordre et de longue durée dans la cinématographie [1].

Iorgu IORDAN.

Addenda. Après avoir rédigé mon article, j'ai rencontré, au cours de mes lectures, une quantité surprenante de « créations » avec *tele-*, qui montre la productivité, en fait plus ou moins éphémère, de ce pseudo-préfixe dans le style publicitaire roumain d'aujourd'hui. La plupart proviennent, comme on pouvait s'attendre, de la plume de l'auteur dont le nom a été indiqué dans le texte par ses initiales. Les exemples suivent en ordre alphabétique du second élément des formations, sans tenir compte de leur signification (I, II, III ; v. ci-dessus) : *teleabonament*, *tele-alimentație* (sens figuré), *teleaparat*, *teleconcurs*, *tele-erezie*, *tele-femeie* (femme qui a participé à l'émission « Femeia »), *telefob*, *teleglob* (émission géographique), *teleinserție*, *teleinterviu*, *tele-investiție*, *tele-lecție*, *tele-perspective*, *telepopulație*, *teleproiecte*, *telepublicitate*, *telerebus*, *tele-relaxare*, *tele-școală* « télé-école », *televacanță*, *tele-viitori-elevi* « télé-futurs-élèves ».

1. *Tele* a été étudié d'un point de vue plutôt pédagogique ou thérapeutique, pour employer l'expression bien connue de Gilliéron, et avec une brève incursion dans l'histoire de ce pseudo-préfixe, par Luiza Seche dans la revue *Limba română*, XIV, 1965, p. 407-412. La quantité des faits discutés y est moindre que chez moi, en échange abondent les citations proprement dites.